

LA DORDOGNE LIBRE
24 - PERIGUEUX

3. Oct. 1969

CONTESTATION A LA BIENNALE DE PARIS

L'ouverture de la sixième biennale de Paris, au Musée d'Art Moderne et au Musée Galliera, a donné lieu à une floraison d'inscriptions contestataires et à des scènes de chahut.

Un groupe de jeunes gens appartenant pour la plupart à des pays d'Amérique Latine ont barbouillé les murs et légèrement endommagé certaines œuvres.

JOURNAL DU DIMANCHE
100, rue Réaumur - 2e

12. Oct. 1969

Incidents à la Biennale

Des contestataires ont manifesté hier après-midi près du musée Galliera pour protester contre la fermeture de « l'atelier du spectateur », local où on avait mis des pots de peinture à la disposition du public. La police a appréhendé 5 manifestants.

LE PEINTRE
42, rue Pasquier - 8e

15. Oct. 1969

JEUNES ARTISTES A PARIS

C'est le prolongement de la Biennale. Dans la cour, d'un dénommé Chassepot (c'est pas de ma faute) forcément une arme à feu mais il s'agit d'un revolver en bois et aluminium, puis, de chaque côté de l'escalier deux gigantesques soldats de plomb, mais pas en plomb, en polystyrène ; dans le hall les vitrines habituelles qui ne datent pas d'hier sont remplies de trésors, des capotes point militaires que l'on nomme anglaises, une tinette plus dégueulasse qu'en les pires hôtels avarés d'eau ; dans la grande salle sur le parquet des oranges inscrivent *orange* en lettres capitales comme les ampoules d'une réclame lumineuse ; dans la salle du fond « l'atelier du spectateur » où le visiteur est invité à faire ce qu'il veut avec les couleurs (la salle subit des mutations constantes au fur et à mesure que le spectateur réalise des propositions,

fréquemment modifiées par les autres visiteurs apprend-on en lisant le catalogue). Ce n'est pas nouveau-nouveau. On pense aux ardoises, aux feuilles de zinc des vespasiennes, aux murs des lieux malodorants des gares, des stades, des casernes et des écoles.

Quelques garçons s'expriment encore sur de la toile de lin, peignent à l'huile mais ce sont des attardés ; les matériaux les plus propices à l'art de la quinzaine étant le plexiglas, la mousse synthétique, la résine epoxide, le béton armé, la terre, l'elbécryl...

Je pars. Dans le parc des bambins s'amuse, un retraité lit son journal, un gardien débonnaire longe la pelouse circulaire, deux amoureux se bécottent, des moineaux prennent un bain de poussière. Cela reconforte. — J.C.

PARIS - PRESSE
L'INTRANSIGEANT
100, rue Réaumur - 2e

TOUTE DERNIERE

13. Oct. 1969

NOTRE C

Une exposition par jour

Cinq Bordelais de qualité

En marge de la grande biennale de Paris, réunissant actuellement des centaines d'artistes de tous les pays du monde, âgés de moins de 35 ans, Simone Badinier a organisé « sa petite biennale à elle ». Elle a en effet rassemblé des œuvres de cinq artistes de qualité, de jeunes Bordelais. Ils ont été suivis avec une attention particulière par Gilberte Martin-Méry, conservateur des musées classés de cette ville, qui a fait leur préface.

Empêché à la dernière minute de venir les féliciter comme il se l'était promis, car il les connaît bien, M. Chaban-Delmas, premier ministre et maire de Bordeaux, s'était fait représenter au vernissage.

Parmi les peintres : Lestie se révèle quelque peu surréaliste, Galabert fait courir sur la toile des arabesques de très jolies couleurs dans un esprit nettement orientaliste. Boldron renforce ses a-plats en intégrant du plâtre dans sa composition ce qui la rend très architecturale. Les deux graveurs sont de tempéraments bien différents : Barès fait passer de la lumière à travers son graphisme, laissant ainsi une place prépondérante aux blancs. De Laubadère intègre parfois des éléments photographiques dans sa composition aboutissant ainsi à un art proche de la nouvelle « figuration ». L'ensemble de l'exposition a quelque chose de sérieux et de très nouveau.

(GALERIE SIMONE BADINIER, 15, rue Guénégaud.)

R.B.